

La médiation asine

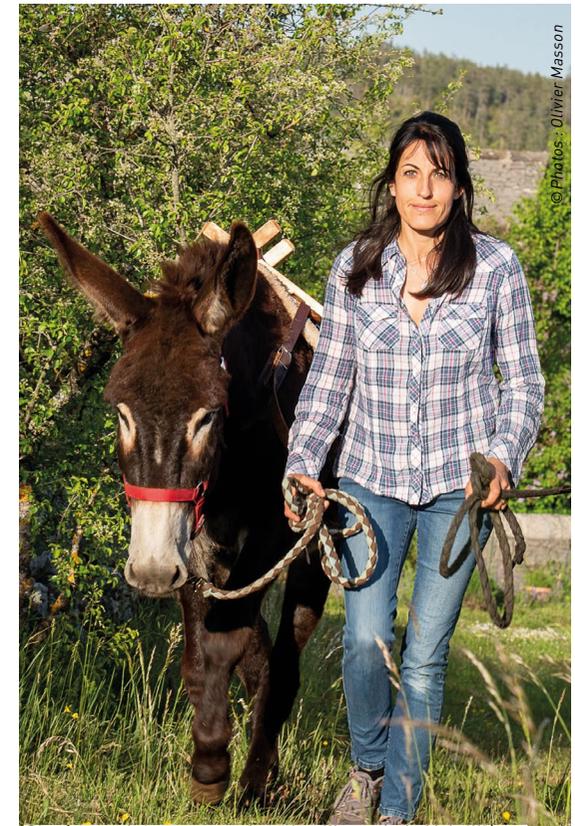
à la Volpillière



Diplômée en tant qu'accompagnatrice de tourisme équestre, membre de l'association de Sport Adapté, Emilie Carrat a souhaité associer son métier d'éducatrice dans le secteur médico-social et sa passion pour les ânes des Pyrénées, espèce en voie de disparition.

Voilà quelques mois qu'Émilie Carrat a mis sur pied un projet de médiation asine à Saint-Pierre des Tripiers. Il s'agit d'un accompagnement, individuel ou en groupe, pour améliorer son bien-être, se reconnecter avec la nature. « L'âne est un ami fidèle, pacifique et besogneux, il est attentif à nos émotions et nous apprend un autre rythme. Il est particulièrement adapté pour les publics fragiles. C'est d'ailleurs sur ce type de public que je concentre l'essentiel de mon activité avec, pour débiter, de premières activités à visée thérapeutique avec le Foyer de Vie de Meyrueis et la Mas des Bancels à Florac. Je remercie à ce titre le directeur du Foyer et l'ADAPEI 48 qui m'ont permis de me former dans ce domaine ». Il faut savoir que la médiation avec l'âne existe depuis plus de 40 ans en France. Appelée d'abord "asinothérapie", ce travail se définit aujourd'hui, davantage comme une mise en relation entre l'animal et l'humain. Parce que l'âne est aussi un animal calme, doux, attachant, il convient particulièrement aux enfants et adolescents atteints de TDAH (Troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité), aux personnes fragiles en situation de handicap ou âgées, ayant eu un parcours de vie difficile ou ayant été victime d'un accident. « Ses yeux et ses grandes oreilles inspirent confiance et son pelage doux incite à le caresser. Selon le public, je peux construire un programme adapté et personnalisé sur plusieurs

séances où l'âne sera en fait un "outil" de médiation pour travailler. Les activités peuvent être variées : contact libre avec l'âne, pansage, curage des sabots, balade en sulky pour les personnes à mobilité réduite, parcours, jeux... Ainsi, on pourra chercher à travailler sur la motricité, l'activité physique, l'équilibre, la proprioception, l'éveil des sens, la confiance en soi mais aussi la confiance dans les autres, l'autonomie, la mémoire ou encore le partage ». Aujourd'hui, Émilie cherche à développer cette activité en travaillant avec d'autres centres médico-sociaux mais naturellement, il est aussi possible d'envisager une séance ponctuelle de découverte juste pour le plaisir, sans autre objectif que le bonheur de la rencontre avec l'âne, et de profiter de l'instant présent. ■



© Photos : Olivier Masson

Situés en pleine nature dans le village de la Volpillière, "Les ânes du Méjean" accueillent régulièrement un public dit fragile



" L'âne est un sage et qui n'a pas de message autre que de goûter le temps, bon ou mauvais, sans le compter, le trier, affaire de niais mais en le savourant dans l'instant, sans ambages. Il regarde, il estime. L'âne ne fait pas un pas qui ne soit pesé mieux que d'aucuns pèsent les mots... "

Pierre Sigwald